FICHE OBJECTIFS – CHAPITRE HISTOIRE 1

CIVILS ET MILITAIRES DANS LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

I. Compétences travaillées :

1. Se repérer dans le temps et dans l'espace :

- L'Europe dans la Première Guerre mondiale (1914-1918).
- Les révolutions russes.

2. Lire et pratiquer différents langages en histoire :

*** Tirer des informations d'une vidéo :**

- L'Europe en 1914 et le déclenchement de la Première Guerre mondiale.
- Redessiner l'Europe après la guerre : les traités de paix et la SDN.

*** Maîtriser différents langages pour raisonner : le développement construit.**

- La violence dans la guerre de positions.

3. Présenter, analyser et comprendre un document :

*** Les cartes historiques** : - Le front occidental entre août 1914 et mars 1918.

*** Une source historique** : - Lettre d'un poilu.
- Le génocide des Arméniens (évaluation de compétence).

*** Une affiche** : -*The French Woman in War Time*, 1918.

II. Parcours Citoyen : - « Femmes et hommes, vers l'égalité » : Les femmes pendant la Première Guerre mondiale.



III. Histoire des arts : -*The French Woman in War Time*, 1918.

IV. Repères :

*** Première Guerre mondiale :** 1914 - 1918

*** Révolutions russes :** 1917

Vocabulaires

Alliance défensive : Alliance qui fonctionne en cas d'attaque ennemie. Si un pays est attaqué, les alliés entrent en guerre à ses côtés.

Guerre totale : Conflit armé mobilisant toutes les ressources de l'État et toutes les catégories de la population, au front comme à l'arrière.

Arrière : Terme désignant les populations qui ne prennent pas part aux opérations militaires mais qui sont soumises à l'effort de guerre.

Guerre de positions : Phase de la guerre pendant laquelle les armées sont face à face dans des tranchées.

Tranchées : Fossés creusés dans le sol destinés à abriter les soldats.

Armistice : Accord pour mettre fin aux combats.

Poilus : Nom donné aux soldats français de la guerre de 1914-1918.

Mutinerie : Dans l'armée, refus d'obéir à un ordre.

Munitionnette : Femme travaillant dans l'industrie de l'armement pendant la Première Guerre mondiale.

Propagande : Ensemble de pratiques visant à encadrer une société pour la convaincre de la supériorité d'une idéologie ou d'une politique.

Génocide : Extermination volontaire et programmée d'un peuple. Un génocide est un crime contre l'humanité.

Soviets : « Conseils en russe ». Assemblées composées d'ouvriers, de paysans et de soldats. Elles se sont formées en 1917.

Parti bolchévique : Parti socialiste marxiste. Fondé en 1912 par Lénine, il est favorable à la révolution immédiate pour installer le communisme et une société sans classe en passant par une dictature du prolétariat.

URSS : Union des Républiques Socialistes Soviétiques créée en 1922 regroupant 15 Républiques socialistes soviétiques. Elle disparaît en 1991.

Gueules cassées : Survivants de la Première Guerre mondiale ayant subi une ou plusieurs blessures au combat et affectés par des séquelles physiques graves, notamment au niveau du visage.

Pupille : Orphelin de guerre pris en tutelle par l'État.

Réparations : Sommes que l'Allemagne doit verser aux vainqueurs pour réparer les dommages qu'elle a causés sur leur territoire.

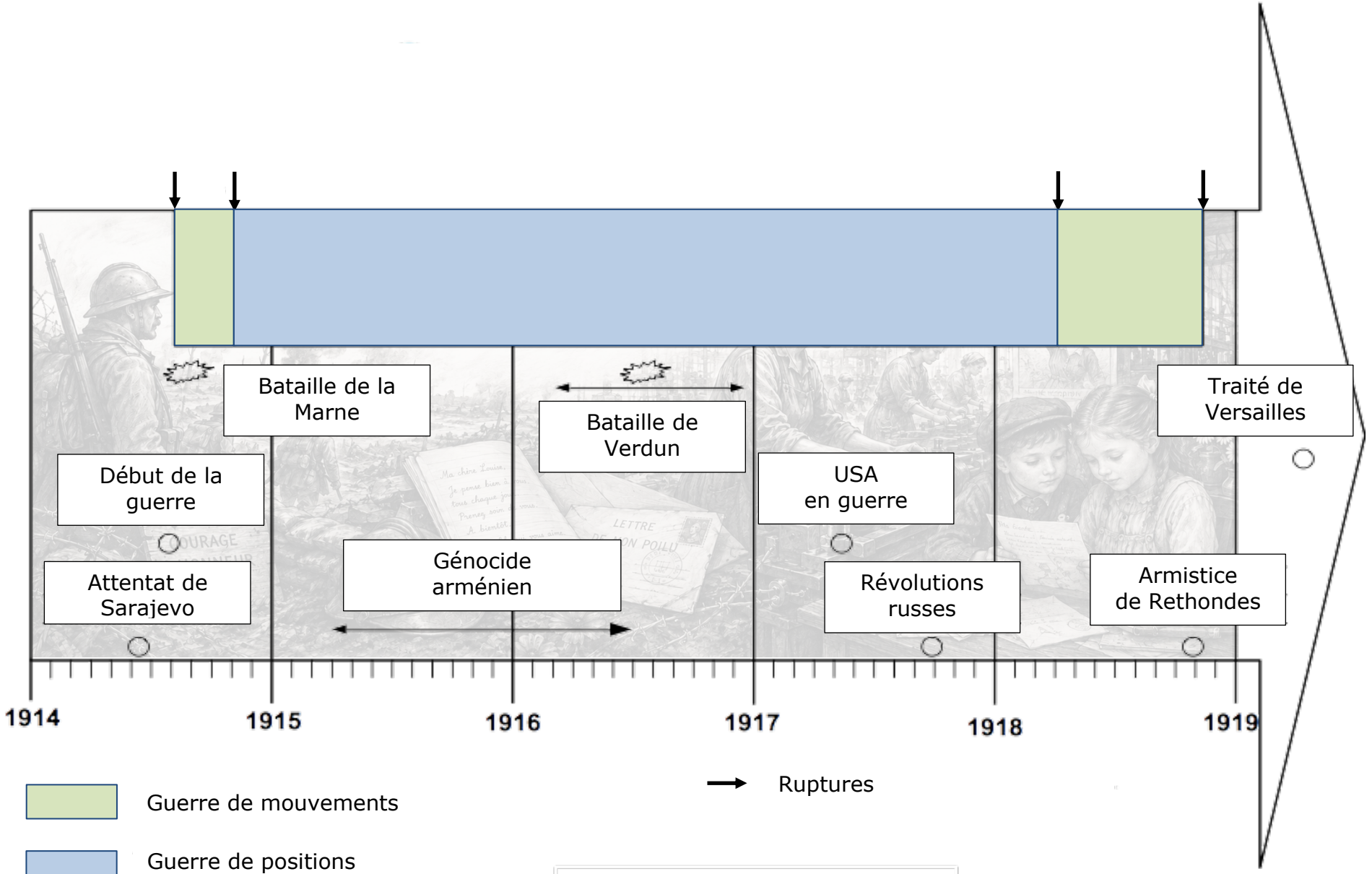
Société des nations : Organisation internationale créée en 1919 chargée de maintenir la paix dans le monde.

Compétences - Lire et pratiquer différents langages en histoire : tirer des informations d'une vidéo.
L'Europe en 1914 et le déclenchement de la Première Guerre mondiale

Acteurs	**Triple Entente**	**Triple** Alliance
	- France - Royaume-Uni - Empire de Russie - Serbie, Macédoine, Belgique - Italie (1915), Portugal, Roumanie, Grèce	- Empire allemand - Empire austro-hongrois - Italie (avant 1915) - Empire ottoman Bulgarie.
Causes	Rivalités politiques, économiques, commerciales, coloniales, maritimes entre les puissances européennes (ex : Alsace-Lorraine entre la France et l'Allemagne).	
Force en 1914 **Stratégie militaire**	- Royaume-Uni : 31 cuirassiers. - France : 7 cuirassiers. - Russie : 4 cuirassiers. - Environ 11 millions de soldats. Plan XVII (France)	- Allemagne : 20 cuirassiers. - Autriche / Hongrie : 4 cuirassiers. - Environ 9 millions de soldats. Plan Schlieffen (Allemagne)
Contexte des Balkans **Élément déclencheur**	Pays des Balkans : Roumanie, Bulgarie, Serbie, Grèce, Monténégro, Empire ottoman + Albanie. Enjeux de la région : enjeux territoriaux et nationalistes. Régions d'influence pour les puissances européennes. 1ère guerre balkanique – dates : 1912 - 1913 . Acteurs : Serbie, Bulgarie, Monténégro, Grèce contre l'Empire ottoman qui perd ses territoires européens. 2e guerre balkanique - date : Juin 1913. Acteurs : Serbie, Roumanie, Grèce et l'Empire ottoman contre la Bulgarie qui perd la Macédoine. La Serbie devient la 1ère puissance régionale. 28 juin 1914 : Attentat de Sarajevo où l'Archiduc héritier du trône d'Autriche-Hongrie François Ferdinand est assassiné par un nationaliste serbe opposé à l'occupation autrichienne de certains territoires.	
Le jeu des alliances et la marche vers la guerre	28 juillet 1914 : L'Autriche-Hongrie contre la Serbie. 30 juillet 1914 : La Russie contre l'Autriche-Hongrie. 1er août 1914 : L'Allemagne contre la Russie. Mobilisation en France. 3 août 1914 : L'Allemagne contre la France. Elle envahit la Belgique sans tenir compte de sa neutralité (plan Schlieffen). 4 août 1914 : Le Royaume-Uni contre l'Allemagne.	

Compétence - Je situe dans le temps

L'Europe dans la Première Guerre mondiale (1914-1918)



Au début du XX^{e} siècle, les rivalités entre les différentes puissances européennes sont nombreuses.

L'**Entente** (France, Royaume-Uni, Russie) et l'**Alliance** (Autriche, Allemagne et Italie) se font face et forment des **alliances défensives**. À la suite de l'assassinat de l'héritier de l'Empire austro-hongrois à Sarajevo le 28 juin 1914, les crises diplomatiques traversées depuis 1870 se transforment en crise majeure pour l'Europe.

Comment ce conflit d'abord européen, puis mondial, s'affirme-t-il rapidement comme une guerre totale ?

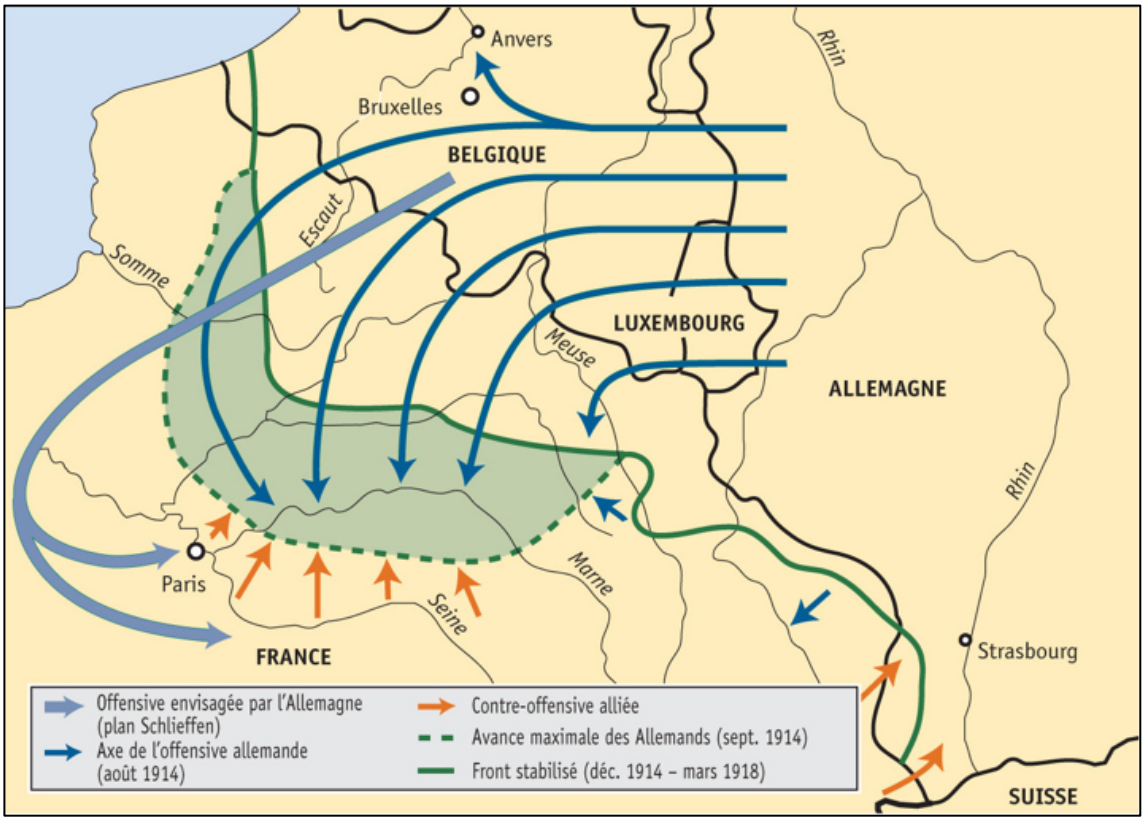
I. Combattre au front

A. Une guerre de mouvements et une guerre de positions

FICHE MÉTHODE

Compétence – Analyser et comprendre un document
Présenter et analyser une carte historique

Le front occidental lors de la Première Guerre mondiale
(août 1914 - mars 1918)



1. Présenter une carte historique

Comme toutes les présentations, il s'agit tout d'abord d'indiquer la nature et le titre du document proposé. Il faut également préciser l'espace représenté et à quelle.s date.s puis donner des éléments de contexte (exemples : début de la Première Guerre mondiale qui oppose..., fin de la Seconde Guerre mondiale où l'Allemagne nazie..., année de l'armistice de 1918 où l'Europe se redessine...).

Toujours commencer sa présentation par « **le document est…** ».

Nature	Le document est une carte historique
Titre	intitulée « Le front occidental lors de la Première Guerre mondiale (août 1914 - mars 1918)
Espace représenté	La ligne de front en Europe autour du nord de la France, de la Belgique et de l'ouest de l'Allemagne.
Date 1 et contexte	Aout 1914 : Début de la 1ère GM par la guerre de mouvements.
Date 2 et contexte	Mars 1918 : Fin de la guerre de positions avec l'armistice signée entre la Russie et l'Allemagne.

2. Tirer des informations et analyser une carte historique

Pour tirer des informations d'une carte historique, la légende est l'élément fondamental. Attention, certaines informations peuvent également directement apparaître sur la carte. Il faut bien prendre le temps de lire plusieurs fois la légende et d'observer la carte.

Pour analyser une carte historique, une maîtrise des connaissances est nécessaire. Il s'agit d'expliquer les informations repérées et de les replacer dans leur contexte. Des informations peuvent être apportées par un document annexe.

« [...] Du 22 au 24 août, les Allemands remportèrent des victoires éclatantes qui ouvraient les portes de la France aux armées allemandes. Ces dernières s'enfoncèrent alors dans le pays, à marches forcées, au rythme de 40 kilomètres par jour. [...] Le Président, le gouvernement et les chambres quittèrent la capitale le 2 septembre pour se réfugier à Bordeaux. [...]

[Afin de ne pas étirer davantage les lignes de front et devant l'indisponibilité de certaines troupes], le commandant allemand préféra modifier à chaud le plan Schlieffen. Au lieu de prendre Paris dans un mouvement tournant et de la contourner par l'ouest et le sud, les armées, qui entendaient bien toujours encercler la majeure partie des troupes françaises, contournèrent Paris par le nord, opérant ainsi un virage plus tôt et plus au nord que prévu. Ce faisant, les troupes allemandes présentèrent leur flanc droit aux armées françaises [qui] lança l'assaut le 6 septembre. [...] Le choc de la bataille de la Marne opposa des forces gigantesques : 750 000 hommes du côté allemand et un million environ pour les troupes franco-britanniques. [...] La bataille avait sauvé Paris mais elle ne suffisait pas, loin s'en faut, à mettre l'armée allemande en déroute. [...] De fait, après avoir reculé d'une quarantaine de kilomètres, les armées allemandes fortifièrent leurs positions. La guerre de positions commença à montrer ses premiers signes. »

Nicolas BEAUPRÉ, *1914-1945, Les grandes guerres*, Belin, Paris, 2014

Quand l'Allemagne lance-t-elle son offensive ?
En août 1914.
Quel plan suit-elle ? Que prévoit-il ?
Le plan Schlieffen qui prévoit d'envahir la France en traversant la Belgique neutre puis de contourner Paris par l'Ouest et le Sud pour encercler les armées françaises.
L'Allemagne suit-elle fidèlement ce plan ? Pourquoi ?
Non, les troupes contournent Paris par le Nord car certaines troupes sont indisponibles (front est).
Autour de quelle rivière se cristallisent les affrontements ?
Autour de la Marne où s'affrontent 750 000 Allemands et 1 million de Français et d'Anglais, dont certains sont amenés avec des taxis réquisitionnés en masse.
Les troupes allemandes prennent-elles Paris ?
Non, les troupes sont repoussées et reculent avant d'entamer une « course à la mer » jusqu'en décembre 1914.
À partir de décembre 1914, la guerre de mouvement perdure-t-elle ?
Non, le front se stabilise et « s'enfonce » sous terre : c'est le début de la guerre des positions ou de positions qui dure jusqu'en mars 1918.

Bilan

La Grande guerre débute en août 1914. Au début, guerre européenne, peu à peu tous les continents y participent, notamment les USA en 1917 : la guerre devient mondiale.

Août 1914 – Décembre 1914	Janvier 1915 – mars 1918	Mars 1918 – Novembre 1918
Priorité donnée à l'offensive. C'est la guerre de mouvements.	Les soldats creusent des tranchées. C'est la guerre de positions. Aucun acteur ne prend l'avantage.	Suite à l'armistice entre la Russie et l'Allemagne, seul le front occidental persiste. La guerre de mouvements reprend.

1ère Guerre mondiale - 3 phases

Finalement, les alliés sont victorieux. L'armistice est signé à Rethondes le 11 novembre 1918 : c'est la fin de la Première Guerre mondiale.

B. Combattre et survivre à Verdun

Le 21 février 1916, les troupes allemandes tentent de percer les lignes françaises à Verdun, ville située au Nord-Est de Paris, sur la ligne de front stabilisé en 1915. Cette bataille dure alors jusqu'au 18 décembre 1916.

Les soldats français sont acheminés sur le champ de bataille par la « voie sacrée » traversant la ville.

FICHE MÉTHODE

Compétence – Analyser et comprendre un document
Présenter et comprendre une source historique

Lettre d'un poilu de Verdun à ses parents

« Mes chers parents,

Je suis encore vivant et en bonne santé, pas même blessé, alors que tous mes camarades sont tombés morts ou blessés aux mains des Boches, qui nous ont fait souffrir les mille horreurs, liquides enflammés, gaz asphyxiants, attaques [...].
Ah ! Grand Dieu, ici seulement c'est la guerre. Je suis redescendu de première ligne[1] ce matin. Je ne suis qu'un bloc de boue et j'ai dû faire racler mes vêtements avec un couteau car je ne pouvais plus me traîner, la boue collant à mes pans de capote après mes jambes [...]. J'ai eu soif, j'ai connu l'honneur de l'attente de la mort sous un tir de barrage inouï.
Je tombe de fatigue, voilà dix nuits que je passe en première ligne. Je vais me coucher, au repos dans un village de l'arrière où cela cogne cependant. J'ai sommeil, je suis plein de poux, je pue la charogne des macchabées[2]. Je vous écrirai dès que je vais pouvoir. »

Lettres de Georges Gallois, 221e régiment d'infanterie, Verdun, 15 juillet 1916.

1. La ligne de tranchées la plus proche du front.
2. Les morts.

Le titre : il a été ajouté au

Le texte
Il peut s'agir **d'un extrait de loi, d'un discours, d'une lettre, d'un rapport, de mémoires, d'un article de journal, d'un tract, d'un extrait de livre… .**

[…] signifie une coupe dans le texte original.
1, 2 : signifie que les mots numérotés sont expliqués à la fin du document. Attention : ces notes éclairent souvent le texte.

Le paratexte donne la source
Toujours à la fin du texte et dans l'ordre suivant :
- L'auteur
- Le titre de l'ouvrage d'où est tiré le texte, *en italique*
- L'édition / l'éditeur
- La date de publication de l'ouvrage. Attention : parfois, la date de publication ne correspond à pas à celle du document.

1. Identifier le document, son point de vue particulier et son idée générale.

Analyser une source historique commence toujours par son identification pour pouvoir comprendre son point de vue particulier. Effectuer cette démarche permet de faire preuve d'esprit critique (par exemple, comprendre pourquoi les éléments sont présentés positivement ou négativement).

La présentation comprend la nature, l'auteur, la source, la date et le contexte du document (évoquer le contexte d'un document, c'est le replacer dans son époque, dire ce qu'il se passe à la date du document).

Ce document est une lettre du soldat Georges Gallois datée du 15 juillet 1916 et qui décrit la vie dans les tranchées de Verdun, champ de bataille du nord-est de la France. Depuis 1915, c'est la guerre de positions : les armées ennemies sont face à face, enterrées dans le sol.

2. Extraire des informations pertinentes du document

Les questions sont destinées à te guider dans le prélèvement d'informations te permettant d'analyser le document. Ces questions commencent par des verbes dits de consignes.

Verbes	Que faut-il faire ?
Caractériser / Définir	Expliquer les principaux traits.
Citer / Prélever	Repérer des éléments du texte et les lister pour répondre à une question.
Classer	Ordonner les éléments en différentes catégories (souvent dans un tableau).
Comparer	Relever des points communs et des différences entre les éléments.
Expliquer	Faire comprendre de manière logique en exposant les causes, le fonctionnement et les conséquences. Mettre en relation des faits, des acteurs...
Justifier	Expliquer sa réponse, dire pourquoi on répond de la sorte à la question.
Sélectionner	Choisir des informations qui répondent à la question.
Souligner / Encadrer	Souligner / Encadrer directement sur le document les éléments de la réponse à la question.

a. **Souligne en rouge** dans le document des éléments qui montrent la violence des combats.

b. **Souligne en bleu** dans le document des éléments qui montrent les difficiles conditions de vie des poilus dans les tranchées.

c. **Encadre** en vert le mot qui caractérise le plus ce qui vivent les soldats dans les tranchées.

3. Confronter le document à ce que l'on connaît.

Il s'agit ici de confronter le texte à ses connaissances sur le sujet étudié et réussir à trouver ce qui n'est pas précisé dans le document et qui pourrait être évoqué.

À l'aide de la vidéo projetée et des documents pages 18-19, complète le tableau suivant avec des mots clés.

Plan	Mots clés
Partie 1	**I. Des combats extrêmement violents**
Argument	1. Une guerre industrielle.
Exemples	Progrès techniques : artilleries, canons, obus, mines, grenades, gaz, lance flamme, chars, avions... 37 millions d'obus tirés à Verdun.
Argument	2. Des assauts meurtriers.
Exemples	- Avant, bombardement massif sur les tranchées. - Assaut sur un terrain jonché de barbelés, limite l'avancement et expose aux tirs . - Combats au corps-à-corps avec des baïonnettes. - Gain de terrain très faible à chaque assaut.
Argument	3. Le bilan humain est très lourd.
Exemples	- Plus de 700 000 victimes : 306 000 tués et 406 000 blessés.
Partie 2	**II. Des conditions de vie très difficiles au front**
Argument	1. Les besoins primaires ne sont pas assurés.
Exemples	- Tranchées insalubres creusées dans la terre. Boue, froid, pluie, neige. Tenues des soldats parfois inadaptées. Manque de nourriture et de sommeil.
Argument	2. L'hygiène est déplorable.
Exemples	- Manque de soin. Promiscuité entre les soldats. - Nombreux nuisibles : poux et rats. - Odeurs pestinentielles (cadavres en première ligne).
Argument	3. Les troubles psychiques sont importants.
Exemples	- Soldats traumatisés par ce qu'ils vivent ; Soldats tétanisés et qui perdent la raison. - 1917 : apparition de mutineries, réprimées par l'État-major.

FICHE MÉTHODE

Compétence – Maitriser différents langages pour raisonner
Le développement construit

I. Qu'est-ce qu'un développement construit ? Un développement construit est une rédaction qui répond à un sujet donné par une argumentation structurée, organisée. Maîtriser les connaissances du cours est indispensable pour réaliser cet exercice.

II. La structure

Une introduction	• Le sujet est présenté (quoi ?) • Le sujet est délimité chronologiquement (quand ?) et / ou spatialement (où ?) • Le sujet est transformé en question : c'est la problématique. • Le plan du développement construit est présenté.

Un développement en deux ou trois parties	• Le développement est organisé en plusieurs parties développant chacune une idée générale. • Chaque partie comprend des arguments qui sont illustrés par des exemples. • Chaque argument commence par une phrase titre qui introduit l'idée que l'on souhaite développer.
Une conclusion	• Elle répond à la problématique posée en introduction en rappelant les grandes idées développées. • Elle propose une ouverture (que se passe-t-il après ? Ailleurs ?...)

III. Les trois étapes pour réussir un développement construit

<u>Étape 1 - Analyser le sujet pour bien le comprendre.</u>

- De quoi parle le sujet ? (où ? quand ? qui ?...)
- Que me demande-t-on de faire ? (décrire, expliquer, caractériser...)

Il s'agit de repérer les mots-clés du sujet, les verbes d'action, les bornes chronologiques et/ou spatiales.

<u>Étape 2 - Au brouillon, il faut :</u>

- Transformer le sujet en question pour problématiser la consigne.
- Noter les éléments du cours qui correspondent au sujet : mots importants, idées, exemples, dates...
- Regrouper ces éléments en 2 ou 3 thèmes principaux qui forment les parties et organiser un plan.

Attention : un brouillon ne doit pas être rédigé. Il peut prendre la forme d'un tableau d'arguments, d'une carte mentale... Il vous guide pour la rédaction finale.

<u>Étape 3 - Rédiger au propre en utilisant le plan du brouillon :</u>

- Utiliser des connecteurs logiques (tout d'abord, par exemple, en conclusion... voir fiche des connecteurs).
- Utiliser du vocabulaire précis et faire attention à la ponctuation. Ne pas rédiger de phrases trop longues.
- Rédiger au présent et rester neutre (pas de « heureusement », « c'est beau »,...)
- Bien se relire pour soigner l'orthographe.
- Suivre des **normes de présentation**.

Une introduction	Présentation du sujet Problématique + plan	[Alinéa] .....Retour à la ligne. [Alinéa] .....Saut de ligne.
Un développement en deux ou trois parties	Paragraphe 1 + exemples Paragraphe 2 + exemples Paragraphe 3 + exemples Paragraphe 1 + exemples Paragraphe 2 + exemples Paragraphe 3 + exemples	[Alinéa].....Retour à la ligne. [Alinéa].....Retour à la ligne. [Alinéa] .....Saut de ligne. [Alinéa].....Retour à la ligne. [Alinéa].....Retour à la ligne. [Alinéa] .....Saut de ligne.
Une conclusion	Réponse à la problématique Ouverture	[Alinéa] .....Retour à la ligne. [Alinéa] .....

Exemple : Sous la forme d'un développement construit d'une vingtaine de lignes, décrivez à l'aide d'un exemple étudié en classe, la violence de la guerre de positions pendant la Première Guerre mondiale.

	Mots-clés	Analyse
	Décrivez	Apporter des éléments significatifs.
	Violence	Combats et conditions de vie.
*	**Première Guerre mondiale**	- Entre 1914 et 1918. - Affrontement entre tripe Entente et triple Alliance. - Conflit qui devient mondial avec l'entrée des USA en 1917.
*	**Guerre de positions**	- Début de la guerre : guerre de mouvements (août-décembre 1914) avec attaque allemande au nord de la France. - Puis guerre de positions : définition.
	Exemple étudié en classe	Bataille de Verdun.
*	**Problématique**	En quoi la bataille de Verdun, de février à décembre 1916, illustre-t-elle la violence de la guerre de position ?
*	**Annonce du plan**	Tout d'abord, nous étudierons la violence des combats sur le front. Puis nous aborderons les difficiles conditions de vie dans les tranchées.

À l'aide du tableau ci-dessus pour l'introduction et de la fiche méthode, rédige le développement construit du sujet proposé en respectant les normes de présentation. Utilise les connecteurs logiques et organise tes idées.

II. Les civils dans la guerre

A. Une guerre totale

FICHE MÉTHODE

Compétence – Analyser et comprendre un document
Présenter, décrire et analyser une affiche de propagande

DNB

HDA

Affiche de Georges CAMPON, *The French Woman in War Time*, 1918, conservée à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine. Cette affiche annonce la projection en version anglaise d'un documentaire de propagande visant à célébrer le rôle des femmes dans l'effort de guerre.



1. Identifier le document, son point de vue particulier et donner son contexte

Une affiche de propagande a pour objectif de délivrer un message politique au plus grand nombre. Il faut donc se demander qui l'a commandée et qui a autorisé sa diffusion. Pour la comprendre, il faut également connaître le contexte dans lequel elle a été réalisée.

Le document est une affiche de George CAMPON, réalisée en 1918 et intitulée « The french woman in war Time » annonçant la projection de la version anglaise d'un documentaire de propagande sur le rôle des femmes dans l'effort de guerre produit par l'armée française. A cette date, la Première Guerre mondiale touche à sa fin après 4 ans de combats, et les pertes humaines sont massives.

2. Décrire l'affiche

Il s'agit d'observer l'affiche et de décrire les différents éléments la composant. Les propos doivent être organisés, il faut utiliser un vocabulaire adapté, être très précis et complet.

Vocabulaire	Signification
Composition	Organisation et mise en place des éléments à l'intérieur de l'œuvre.
Plan	Ce que l'on voit à l'avant de l'œuvre, puis derrière et ainsi de suite.
Lignes de fuite	Lignes imaginaires dans une œuvre suivant la règle de la perspective.
Couleurs	Étudier les couleurs utilisées (chaudes, froides...) et leur signification.
Éclairage	Lumière apportée par l'artiste dans l'œuvre.
Contraste	Différence entre les zones d'ombre et les zones de lumière.
Plongée	Vue de dessus par rapport à l'axe central du regard
Contre-plongée	Vue de dessous par rapport à l'axe central du regard

Généralités	Cette affiche se compose de deux plans.
Premier plan	Au premier plan, trois femmes se livrent à différentes activités.
1 **Tout d'abord**	à gauche ; femme en robe bleue ; industrie ; ouvrière ; « munitionnette » ; usine de guerre ; machine à tourner les obus.
2 **Ensuite**	à droite ; paysanne en robe rouge ; fourche ; champs de maïs ; panier.
3 **Enfin**	au centre ; femme assise en robe blanche ; allaite un nourrisson ; fille ; lettre du père mobilisé.
Second Plan	Le second plan se compose de deux éléments.
4 **Premièrement**	Marianne en médaillon ; guerrière ; casquée ; cuirassée.
5 **Deuxièmement**	en haut de l'affiche ; titre ; lettres rouges.

3. Mobiliser ses connaissances pour interpréter l'affiche

Une fois l'affiche décrite, il faut mobiliser ses connaissances pour l'interpréter et la comprendre. Ce n'est qu'avec des savoirs précis que l'on peut révéler le véritable sens du document.



Infirmières lors de la 1ère Guerre mondiale
68 000 mobilisées
105 tuées lors de bombardement
2500 Blessées
373 décorées par la Légion d'honneur
Source : Croix-Rouge française

« Toulon, le 3 février 1916,

Mon bien cher filleul,
C'est avec un très grand plaisir que j'ai pris connaissance de votre aimable lettre du 25 et je vous en remercie beaucoup [...]. Vous avez le don mon cher filleul Marcel, de nous faire rire et vous vous y entendez à merveille. Vous êtes très amusant ! [J'ai] dit à mes deux sœurs de vous écrire à des jours différents afin que vous ne recevrez pas les lettres ensemble. Car on a plus de plaisir à en avoir tous les jours que tout en même temps. [...] En attendant de vos nouvelles, mon cher filleul, je vous embrasse bien affectueusement.

Votre dévouée petite marraine. Angèle

Cette affiche symbolise les nouvelles tâches des femmes françaises pendant la guerre. En effet, les femmes remplacent les femmes partis au front dans de nombreux secteurs d'activité : ouvrières, agricultrices... Cette affiche représente la participation des femmes à l'effort de guerre fabricant les armes et labourant les champs pour assurer les récoltes. Elles sont également infirmières et certaines deviennent marraine de guerre, places considérées comme « féminines ». De même, le rôle fondamental des femmes reste la maternité : ainsi, la mère nourricière est placée au centre de l'affiche. En 1918, les pertes humaines sont nombreuses et la natalité est une priorité absolue. Enfin, les valeurs républicaines sont représentées par la Marianne combattante et puissante. De plus, les trois femmes symbolisent la République par la couleur de leur robe : bleu, blanc, rouge.

LOUISE DE BETTIGNIES, ESPIONNE LORS DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE









Monument en hommage à Louise de Bettignies, Lille, 1927.
« À LOUISE DE BETTIGNIES ET AUX FEMMES HÉROÏQUES DES PAYS ENVAHIS, LA FRANCE RECONNAISSANTE,1914-1918 »

TOP SECRET

Nom : **Louise de Bettignies**
Nationalité : **Française**
Études : **Oxford**
Langues parlées : **français, anglais, allemand, italien,...**

Service secret : **anglais**
Date d'engagement : **Février 1915**
Ville centrale d'action : **Lille**
Pseudo : **Alice Dubois**
Nom du réseau : **Réseau Alice**
Nombre d'agent.e.s : **80**
Missions : **Passages d'agents, surveillance, photos des tranchées ennemies...**

Date et lieu d'arrestation : **21 octobre 1915, en Belgique.**
Condamnation : **à mort mais commué en prison à vie. Refuse de fabriquer des armes pour l'Allemagne. Rébellion.**
Date de mort : **27 septembre 1918 (pleurésie)**

https://view.genial.ly/603163f78020020d2daa7093/presentation-louise-de-bettignies

RESEAU ALICE DANS LE NORD PENDANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

« Pendant la Grande Guerre, le mot « résistant » ne fut jamais employé en tant que substantif, contrairement à ce qui se passa pendant la Seconde Guerre mondiale. Pour désigner les personnes qui, entre 1914 et 1918, s'opposent à l'occupation allemande, c'est le terme ancien d'« espion » qui est utilisé.[...]
C'est à Saint-Omer, où se trouve, jusqu'en 1916, le quartier-général britannique du général French, que les services de renseignement contactent, pour la première fois, une jeune femme, originaire du Nord, **Louise de Bettignies**. Elle diffuse, depuis le début de l'Occupation, des messages de Lillois, soumis au joug allemand, à leurs compatriotes demeurés libres. Louise de Bettignies est née à Saint-Amand-les-Eaux en 1880, dans une famille aristocratique mais dépourvue de fortune. Après ses études au lycée de Valenciennes, elle devient préceptrice dans de grandes familles, dans plusieurs pays européens. C'est une jeune femme moderne, qui parle couramment l'anglais, l'allemand, l'italien et se débrouille en russe, en tchèque et en espagnol. Dans les premiers mois de la guerre, après l'arrivée des Allemands à Lille où elle résidait, elle s'est réfugiée à Saint-Omer, et a travaillé à soigner les blessés. Initialement abordée par le 2e Bureau français, elle préfère s'engager au sein de l'Intelligence Service. Elle suit une formation approfondie en Angleterre, au cours de laquelle on lui apprend l'emploi des codes, la manière de dresser des plans, les méthodes pour collecter et transmettre les informations. Elle prend dès lors le pseudonyme d'Alice Dubois.

Louise de Bettignies est infiltrée en Belgique et reçoit un emploi de couverture dans une société néerlandaise, la Compagnie des Céréales de Flessingue. Sa mission essentielle est d'identifier les mouvements de troupes allemandes dans la région lilloise, plaque tournante principale de l'armée allemande dans cette partie du front ouest. Au printemps 1915, le réseau « Alice » regroupe 80 personnes, des hommes et des femmes, de toutes conditions sociales. Ils surveillent les trains, repèrent les emplacements des batteries de canons, des dépôts de munitions, les résidences des états-majors, assurent le passage de soldats alliés vers les Pays-Bas. Le réseau bénéficie des compétences d'un belge de Mouscron, De Geyter, propriétaire d'un laboratoire de chimie industrielle, qui réalise les faux papiers. Des « courriers » assurent la transmission des renseignements, au plus vite, vers la Hollande. Le réseau Alice compte bientôt 80 personnes dans la région de Lille-Roubaix-Tourcoing, le plus souvent des employés des chemins de fer ou des postes, des voituriers, toutes personnes amenées à se déplacer ou alors des personnes habituées au secret professionnel ou confessionnel, comme des médecins ou des prêtres. Elle s'associe au printemps 1915, à **Marie-Léonie Vanhoutte** qui se fait appeler « Charlotte Lameron ». A l'été 1915, elles étendent leur service au secteur de Cambrai-Valenciennes-Saint-Quentin.

Les Allemands ont d'emblée pris des mesures répressives brutales pour empêcher le développement des activités d'espionnage. Il y aura, sur l'ensemble de la guerre, 21 condamnations à mort dans le Nord et de multiples peines de prison et de travaux forcés. [...] »

Yves LE MANER,
Directeur de La Coupole,
Centre d'Histoire et de Mémoire du Nord–Pas-de-Calais

II. Les civils dans la guerre

A. Une guerre totale

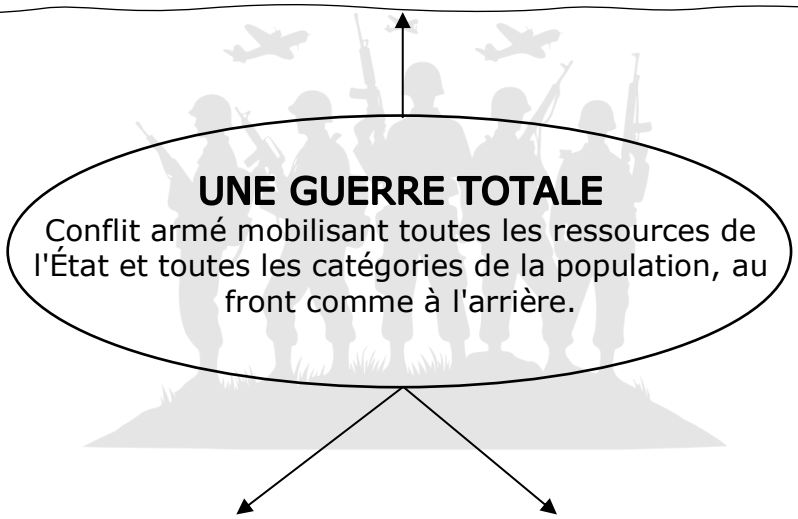
I. Une mobilisation de tous et de toutes :

1. Des hommes :

- Dès août 1914, les hommes sont mobilisés en masse pour le front.
- Les troupes coloniales sont mobilisées pour combattre au front ou travailler dans les usines. Les colonies comptent de nombreux morts.

2. Des femmes :

- Les femmes occupent les postes des hommes partis au front. Exemple des « munitionnettes ».
- Elles sont infirmières et marraines de guerre.
- Quelques-unes travaillent dans les services de l'armée et sont parfois espionne comme Louise de Bettignies.
- La 1ère GM n'est pas une période d'émancipation : réaction à la fin de la guerre.



II. Une mobilisation de l'économie :

1. L'industrie :

Les usines traditionnelles sont reconverties pour l'effort de guerre : uniformes, munitionnettes, obus... (ex : Renault, Citroën...).

2. Les emprunts de guerre :

Pour financer la guerre, l'État augmente les impôts et lance les emprunts nationaux (4 emprunts en 4 ans : 1915, 1916, 1917, 1918).

III. Une mobilisation des esprits :

1. Par l'utilisation de la propagande :

- La propagande est utilisée pour accabler l'ennemi et entretenir le patriotisme.
- Elle est utilisée sous forme d'affiches, de documentaires, dans les manuels scolaires ...

2. Par l'utilisation de la censure :

- La presse et les courriers des soldats sont censurés pour préserver le moral des populations.

Évaluation de compétence : Présenter et comprendre une source historique

1. Identifier le document, son point de vue particulier et son idée générale.

Le document est un brouillon d'instructions rédigé par Ahmed Essad, chef des services de renseignements au ministère de l'Intérieur ottoman, fruit d'une réflexion de 5 membres du gouvernement ottoman, dont le ministre de l'Intérieur, en décembre 1914 ou janvier 1915. Ces instructions concernent la mise en place d'un génocide vis-à-vis des populations arméniennes de l'Empire. Début 1915, l'empire ottoman s'est engagé auprès des empires centraux dans la Première Guerre mondiale et vient de subir une lourde défaite face aux troupes russes à Sarikamich. Ces instructions sont à destination aux gouverneurs des provinces de l'Empire.

2. Extraire des informations pertinentes du document

a. Ces instructions font référence aux Arméniens.
b. On les accuse de trahison et de soutien à la Russie. À souligner « travaillé contre le gouvernement » (article 1) ; « En alléguant les fonctionnaires arméniens peuvent être des espions » (article 7).
c. À souligner : « les éliminer en route ou à destination » (article 1) ; « provoquer des massacres organisés » (article 2) ; « Exterminer tous les mâles au-dessous de 50 ans, les prêtres et les maîtres d'école » (article 5) ; « Faire exterminer tous les Arméniens qui se trouvent dans l'armée » (article 8).
d. Les familles sont déportées dans des camps de concentration dans le désert syrien.
e. Deux tiers de la population arménienne de l'Empire, soit 1,2 million de personnes, sont massacrés. Certains échappent au massacre en fuyant dans le Caucase russe ou en se cachant.

C. La lassitude de la guerre : l'exemple des révolutions russes

Vivre dans l'angoisse

Dans les régions occupées, notamment au nord de la France, les populations vivent au rythme des réquisitions diverses et du travail forcé. Chacun a peur pour sa vie et celle de ses proches lors des bombardements qu'ils subissent. Certaines villes sont d'ailleurs complètement rasées à la sortie de la guerre comme Arras. De plus, les civils doivent faire face à la hausse des prix (inflation) et aux pénuries alimentaires. Les civils survivent pendant la guerre.

UNE POPULATION QUI SOUFFRE

Des violences de masse : l'exemple du génocide des Arméniens

Entre 1915 et 1916, le gouvernement nationaliste turcs profite de la guerre pour exterminer les Arméniens (chrétiens) de l'Empire ottoman (majoritairement musulman). Il les accuse de trahison. Il s'agit surtout d'affirmer un peu plus leur vision d'une nation unie autour de la langue turque, idéologie qui avait déjà entrainé des massacres au XIX^{e} siècle. Ce génocide fait 1,2 million de morts, hommes, femmes et enfants.

Compétence - Se repérer dans le temps – Ordonner et mettre en relation les faits les uns par rapport aux autres

Les deux révolutions russes

Événement : Révolution de février

2 mars 1917 :
Abdication du tsar Nicolas 2

Un gouvernement provisoire est nommé



Événement :
Révolution d'octobre menée par Lénine et le parti bolchévique

Événement : Lénine est au pouvoir. Le parti bolchévique prend les premières mesures.

3 mars 1918
Paix de Brest-Litovsk avec l'Allemagne



Manifestation pour l'augmentation des rations et la paix



Répression des manifestants à Petrograd



Bataillon féminin bolchevique



Signature de la paix Brest-Litovsk

1917

1918

La guerre entraîne des problèmes d'approvisionnement et une hausse importante des prix. De plus, sur le front, la Russie connait de nombreuses défaites. Les ouvriers se mettent en grève, rejoints par les soldats et la population

Juillet 1917

Journées révolutionnaires contre le gouvernement provisoire qui souhaite poursuivre la guerre. De plus, les difficultés économiques persistent. Les soldats refusent de remonter au front. Ces journées sont réprimées dans le sang.

Lénine : Exilé à partir de 1907 pour ses idées révolutionnaires, Lénine fonde le parti bolchevique en 1912 et s'oppose à la guerre. Après la révolution de février, il rentre à Petrograd et prépare la prise du pouvoir. Il oppose le prolétariat à la bourgeoisie qu'il accuse d'exploiter les ouvriers et les paysans et qu'il rend responsable de la guerre.

Des mesures

- Décret sur la terre : la grande propriété est abolie et les terres mises à disposition des soviets.
- Décret sur la paix : pourparlers en vue d'une paix équitable, sans annexion, ni contribution.
- Décret sur la presse : certains organes de presse considérés comme une arme bourgeoise, sont interdits.

Bilan

Suite aux difficultés liées à la guerre, les révolutionnaires bolchéviques prennent le pouvoir en Russie en octobre 1917. Ce sont des communistes qui veulent créer une société égalitaire sans classe (ouvriers/bourgeois), ni propriété privée.

S'en suis une guerre civile qui dure jusqu'en 1921 et la victoire des Bolchéviques. Lénine crée alors l'URSS en 1922.

La révolution russe devient un modèle pour les communistes et dans plusieurs pays européens, ils tentent de prendre le pouvoir comme en Allemagne.

III. Une Europe traumatisée

A. Un lourd bilan

BILAN DE LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE
Le bilan de la Première Guerre mondiale est terrifiant.
Bilan humain - 10 millions de morts, notamment dans les pays où se sont déroulés les combats (2,2 millions pour l'Allemagne ; 1,4 million pour la France). - Des millions d'invalides comme les « gueules cassées » qui sont défigurés. - Des populations traumatisées par la violence des combats. - Une baisse de la population (morts et baisse des naissances). En France, on célèbre les morts en construisant des monuments aux morts et en organisation des cérémonies. L'État prend en charge les pupilles de la nation, verse des pensions de guerre et met en place des politiques natalistes pour repeupler le pays.
Bilan matériel - Les zones de fronts sont dévastées et les zones occupées très endommagées. - Les pays sont lourdement endettés ce qui rend difficile la reconstruction. Les États-Unis prêtent de l'argent aux différents pays européens pour se reconstruire et renforcent leur influence mondiale.

B. Une nouvelle Europe

Redessiner l'Europe après la guerre : les traités de paix et la SDN
Compétences - Lire et pratiquer différents langages en histoire : tirer des informations d'une vidéo.

Où et quand est signé le traité de paix entre les alliés et l'Allemagne ?	À Versailles, le 28 juin 1919.
Quels pays y participent ?	Les pays vainqueurs : France, Royaume-Uni, USA, Italie. Le pays vaincu : l'Allemagne.
Que souhaite la France en particulier ? Que souhaite le président des États-Unis Wilson ?	- Elle veut faire payer l'Allemagne tenue pour responsable de la guerre. - Il veut faire triompher la diplomatie basée sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et constituer une ligue des nations.
Quelles décisions sont prises concernant l'Allemagne ?	- Elle est reconnue seule responsable de la guerre. - Elle doit payer des réparations. - Elle cède 1/8e de son territoire (ex : Alsace-Lorraine). - Elle perd ses colonies au profit des vainqueurs. - Son armée est limitée à 100 000 hommes et la rive gauche du Rhin est démilitarisée. - La fabrication de tanks et avions militaires est interdite.
Quel nouveau pays est créé sur une partie du territoire allemand ?	La Pologne avec un accès à la mer à Dantzig ce qui coupe l'Allemagne en deux.
Où et quand sont signés les traités de paix entre les alliés et l'Empire austro-hongrois ?	À Saint-Germain, le 10 septembre 1919 pour l'Autriche ; à Trianon, le 4 juin 1920 pour la Hongrie. L'Empire n'existe plus.
Quels sont les deux nouveaux pays créés suite à sa disparition ?	La Tchécoslovaquie et la Yougoslavie .
À l'Est de l'Europe, quels nouveaux pays apparaissent également ?	La Finlande, la Lettonie, l'Estonie et la Lituanie.
Quel est le rôle de la Société des nations ?	Maintenir la paix.
La Société des nations dispose-t-elle de nombreux moyens ?	Non, elle n'a pas de force armée propre et doit solliciter chaque paysan en faisant partie.

Bilan : Quel avenir pour cette nouvelle Europe ?

À partir de janvier 1919, plusieurs traités de paix sont établis sous l'égide des pays vainqueurs. La Société des nations est créée pour établir notamment les bases d'une paix durable en Europe et dans le monde. Mais l'Europe politique issue des traités de paix nourrit un fort ressentiment en Europe. Les Empires centraux doivent accepter les dures conditions de paix mais aussi reconnaître le nouveau tracé des frontières. L'Allemagne s'estime humiliée, elle parle du « Diktat » de Versailles. Par ailleurs, des tensions persistent dans les Balkans et en Europe de l'Est entre les peuples de différentes cultures réunis dans une même nation.

CIVILS ET MILITAIRES DANS LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

